



CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL

Etude sur les stéréotypes féminins pouvant être véhiculés dans les séries de fiction

Synthèse

L'étude réalisée par le Conseil montre que le profil des femmes dans les fictions semble répondre à des stéréotypes que l'on peut qualifier de « traditionnels ».

Parmi les stéréotypes les plus courants, celui de l'infériorité de la femme dans le domaine professionnel, de sa subordination, perdure globalement dans les fictions. Ainsi, si l'on prend en compte l'ensemble des personnages, les femmes occupent globalement moins de postes à responsabilité (39% des rôles féminins contre 46% des rôles masculins), gagnent moins bien leur vie que leur conjoint (7% des rôles masculins gagnent plus que leur conjointe alors que 4% gagnent moins ; chez les femmes, seulement 3% gagnent plus et 9% moins) et exercent plus fréquemment des professions traditionnellement perçues comme féminines (les métiers perçus comme masculins sont exercés à 52% par des hommes contre 35% par des femmes tandis que les métiers perçus comme féminins sont exercés à 20% par des femmes et 13% par des hommes).

Si le stéréotype d'une femme au foyer à la fois belle et maternelle n'apparaît jamais complètement tel quel dans les séries actuelles, on constate qu'il perdure à travers certaines grandes tendances physiques et psychologiques attribuées à de nombreux personnages féminins. On note à cet égard que 40% d'entre elles sont mariées ou en couple, contre 26% de célibataires. Le bonheur conjugal est particulièrement associé aux premiers rôles féminins. On le retrouve dans leur manière d'afficher leur fidélité amoureuse, beaucoup plus forte que chez les hommes : ainsi 35% des premiers rôles féminins affichent leur fidélité sans qu'aucun ne se montre infidèle. Au contraire, seulement 15% des premiers rôles masculins affirment à l'écran leur fidélité, alors que 10% y présentent une tendance à l'infidélité. Les personnages féminins sont plus fréquemment représentés dans l'espace privé ou intime (52% contre 48% pour les personnages masculins). De la même manière, la majorité des personnages féminins (56%) présentent des traits de caractère « doux » alors que seuls 37% des personnages masculins présentent ces traits de caractère. Concernant les tâches domestiques, 13% des personnages féminins s'y consacrent plus que leur conjoint contre seulement 3% pour les hommes. Enfin, sans surprise, les premiers rôles féminins peuvent très majoritairement être perçus comme séduisants (70% contre 30% pour les premiers rôles masculins) et apparaissent nus pour 9% d'entre eux, contre 0% pour les premiers rôles masculins. De surcroît, les femmes sont plus facilement placées en situation de subir les rapports de séduction que de les initier : parmi les premiers rôles féminins, seulement 22% des femmes sont perçues comme séductrices contre 40% des hommes.

1. Méthodologie et périmètre de l'étude

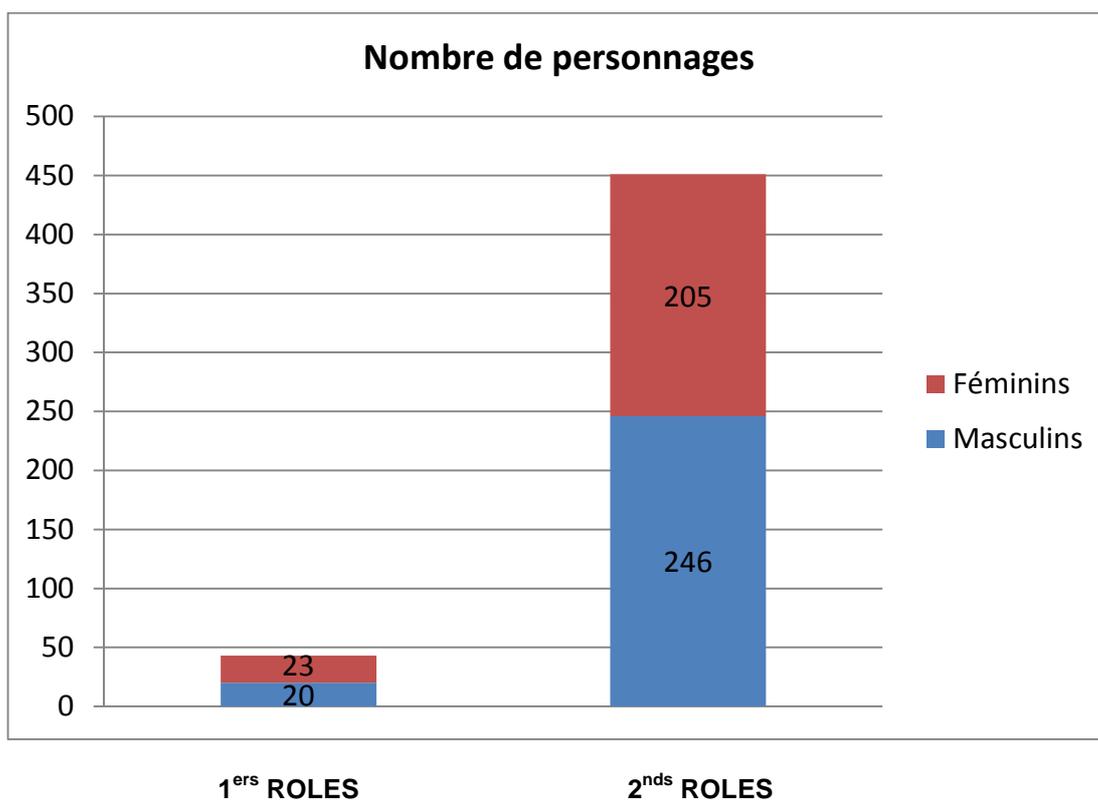
L'étude sur les séries est circonscrite aux séries de fictions audiovisuelles françaises et étrangères, diffusées en première partie de soirée entre le 1^{er} janvier et le 15 mai 2014 et ayant obtenu les meilleures audiences, à l'exclusion des œuvres cinématographiques et des œuvres d'animation.

Elle couvre 11 chaînes gratuites de la TNT (TF1, France 2, France 3, France 4, M6, W9, TMC, D8, D17, NRJ 12 et NT1) et Canal Plus.

Les 40 titres de fictions audiovisuelles étudiés sont les suivants :

Chaîne	Série française	Série étrangère
Canal +	Braquo	Game of thrones
	Kaboul kitchen	House of cards
	Mafiosa	
D17		Chicago fire
D8	Femmes de loi	Call the midwife
France 2	Caïn	Broadchurch
	Candice renoir	Castle
	Parents mode d'emploi	Rizzoli and isles
France 3	Plus belle la vie	Enquêtes de Morse
	Commissaire Magellan	Jackson Brody Detective privé
	Sang de la vigne	
	Famille d'accueil	
France 5	Village français	
M6	Scènes de ménages	Elementary
		Bones
NRJ 12		Strike back
		Ratour de K2000
NT1	Tu veux ou tu veux pas	Client list
	-	Grimm
TF1	Alice Nevers le juge est une femme	Grey's anatomy
	Clem	Person of interest
	Julie Lescaut	Unforgettable
TMC	Mystères de l'amour	
	Sous le soleil de Saint Tropez	
W9	SODA	Beauty and the beast
		Body of Proof

Dans le corpus des 40 fictions étudiées, on dénombre 494 personnages participant à l'intrigue, répartis de la manière suivante :



Le tri des fictions à observer a été opéré grâce aux données d'audience issues du Mediamat de Médiamétrie sur le public des individus âgés de 4 ans et plus. Le recueil a consisté à prendre en compte la meilleure audience de l'épisode de chaque série sur la période étudiée.

Pour les séries courtes, il a été décidé d'observer tous les épisodes diffusés sur une semaine choisie à partir de l'épisode ayant obtenu la meilleure audience.

Seuls les premiers rôles et les seconds rôles des fictions observées ont été recensés dans cette étude.

2. Résultats de l'étude

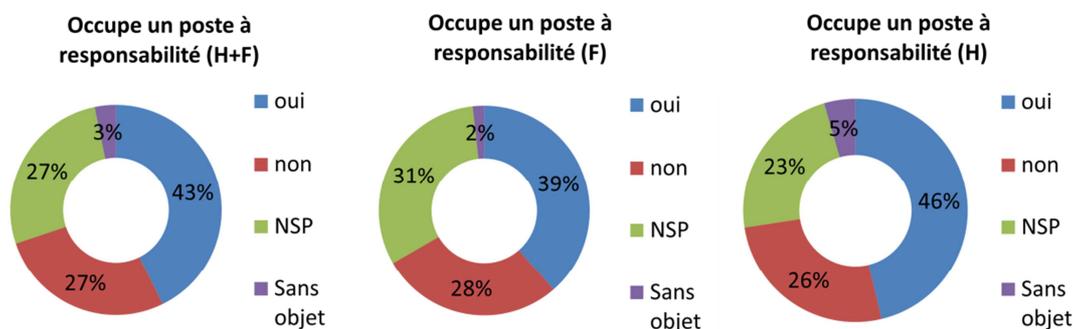
1^{er} constat : Une réussite professionnelle à conquérir

Parmi les stéréotypes féminins les plus courants, celui de l'infériorité de la femme dans le domaine professionnel, de sa subordination, perdure globalement dans les fictions.

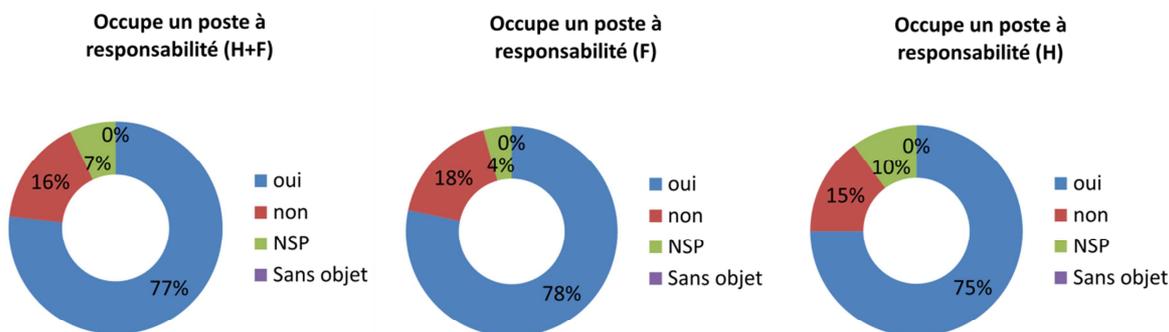
- Postes à responsabilité

Les personnages masculins occupent plus fréquemment un poste à responsabilité que les femmes (46% contre 39%), même si ce déséquilibre disparaît entre les premiers rôles masculins et les premiers rôles féminins (75% contre 78%).

ENSEMBLE DES PERSONNAGES



PREMIERS ROLES

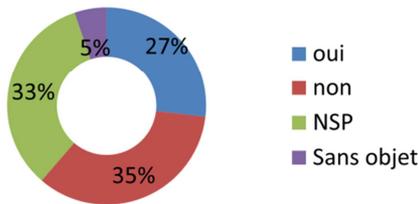


On note dans ce domaine une différence importante entre séries françaises et américaines, due à la présence de nombreux programmes courts et séries sentimentales françaises, genres qui occultent fréquemment la position sociale des personnages de l'intrigue.

Ainsi les postes à responsabilité concernent seulement 27% des personnages de séries françaises (24% pour les femmes, 29% pour les hommes), contre 65% dans les séries américaines (59% pour les femmes, avec un pic à 70% pour les hommes).

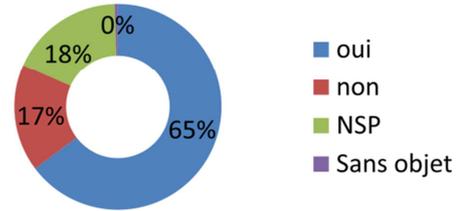
SÉRIES FRANÇAISES

Occupe un poste à responsabilité (H+F)



SÉRIES ÉTRANGÈRES

Occupe un poste à responsabilité (H+F)

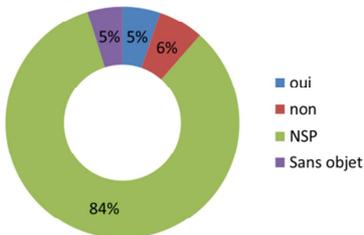


- Gagne plus ou ayant plus de responsabilités que son/sa conjoint/e

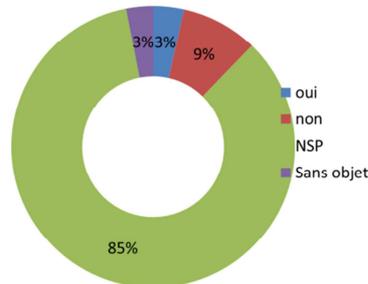
Bien que ce renseignement soit rarement donné dans les séries étudiées, on constate qu'il est plus souvent favorable aux hommes : 7% des personnages masculins gagnent plus que leur conjointe alors que 4% gagnent moins ; chez les femmes, seulement 3% gagnent plus et 9% moins.

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

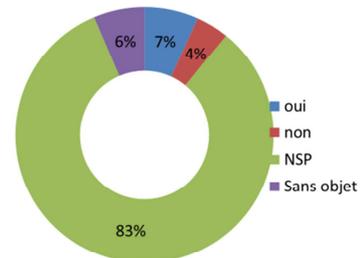
Gagne plus ou ayant plus de responsabilités que son/sa conjoint/e (H+F)



Gagne plus ou ayant plus de responsabilités que son/sa conjoint/e (F)



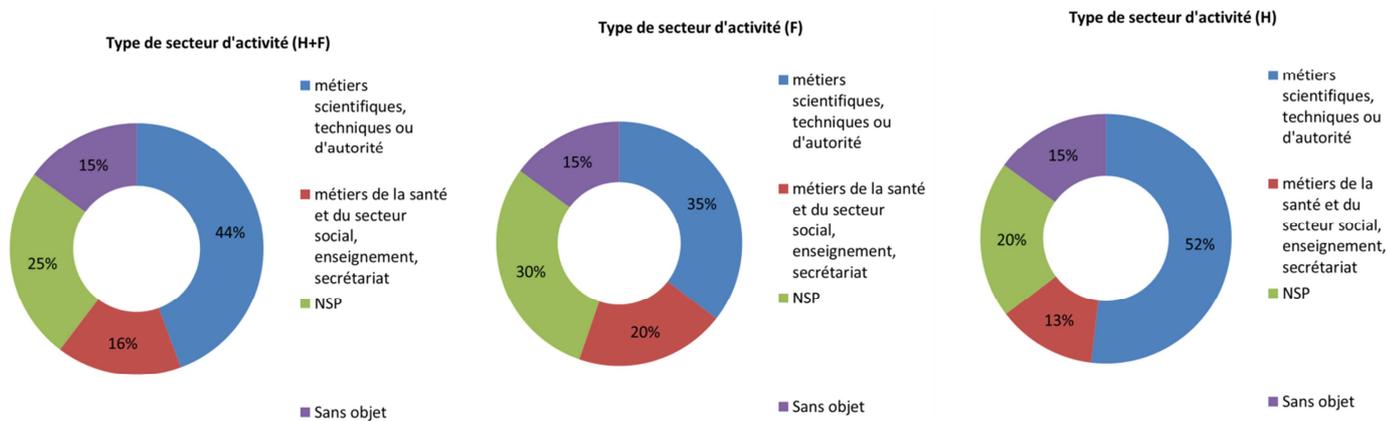
Gagne plus ou ayant plus de responsabilités que son/sa conjoint/e (H)



- **Type de secteur d'activité**

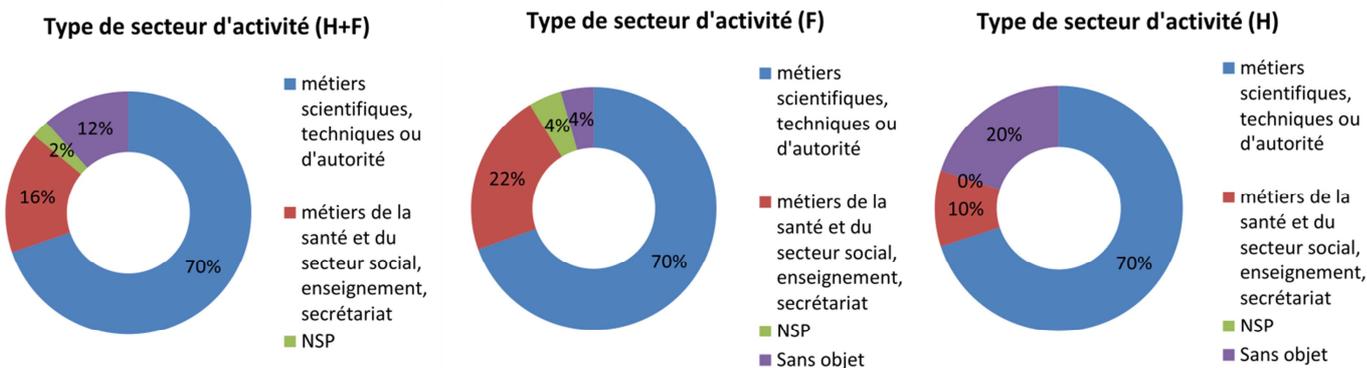
Les professions traditionnellement perçues comme plutôt masculines, telles que les métiers scientifiques, techniques ou d'autorité, sont globalement plutôt exercées par les personnages masculins : ils concernent 52% des hommes et 35% des femmes. (Le genre policier accentue encore cette tendance, avec 74% des hommes et 67% des femmes.) Au contraire, sur l'ensemble de l'étude, les professions vues comme étant plutôt féminines, métiers de la santé et du secteur social, de l'enseignement ou du secrétariat, sont occupées par 20% des femmes et 13% des hommes.

ENSEMBLE DES PERSONNAGES



Ce rapport se rééquilibre considérablement entre les premiers rôles masculins et les premiers rôles féminins, dont 70% exercent un métier scientifique, technique ou d'autorité, quel que soit le sexe. Les métiers de la santé et du secteur social, de l'enseignement et le secrétariat restent en revanche associés aux femmes, avec 22% des premiers rôles féminins contre seulement 10% des premiers rôles masculins.

PREMIERS ROLES



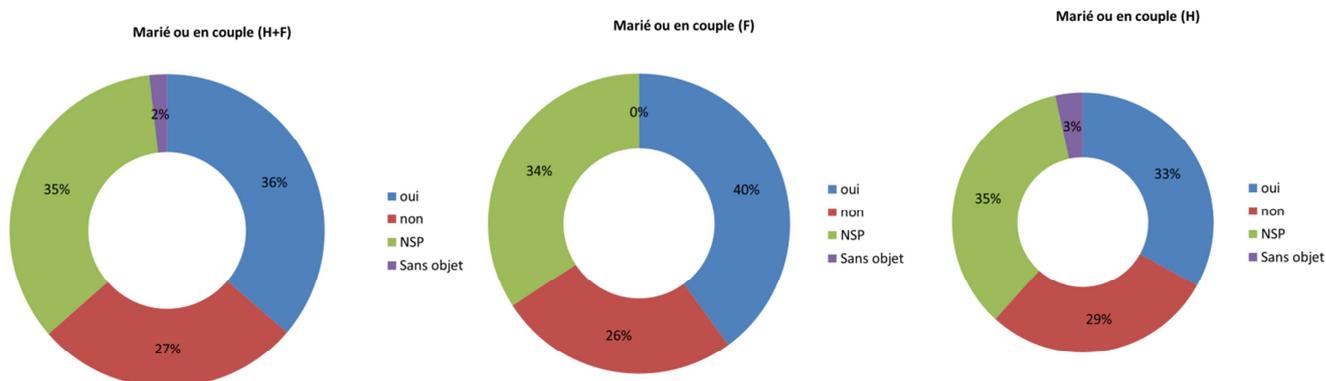
Globalement, on constate que les séries sentimentales et les programmes courts fournissent moins d'informations professionnelles sur leurs personnages que la moyenne des autres genres. Centrés sur les histoires sentimentales ou la vie quotidienne, ils délaissent l'arrière-plan social pour se concentrer sur les relations amoureuses entre les personnages ou sur un comique de situation.

2^{ème} constat : un équilibre dans la sphère intime

- Marié ou en couple

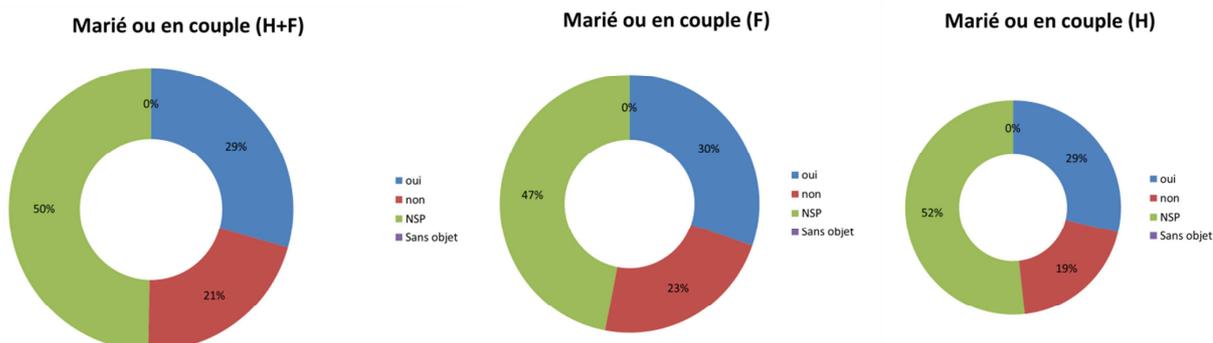
36% des personnages des séries étudiées sont mariés ou en couple, contre 27% qui ne le sont pas (et 35% dont la situation est inconnue). Cette proportion est plus élevée chez les femmes (40%) que chez les hommes (33%).

ENSEMBLE DES PERSONNAGES



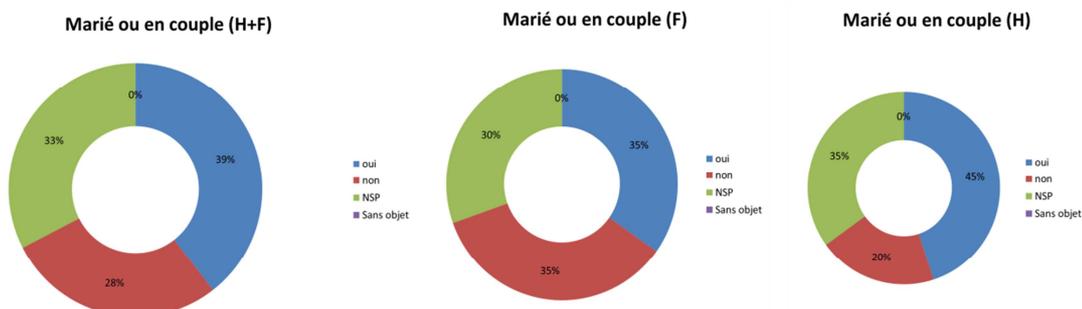
La part de personnages mariés ou en couple baisse dans les fictions policières (29%), en particulier pour les femmes, qui rejoignent les hommes.

SÉRIES POLICIÈRES



Alors que, parmi les personnages recensés, les femmes sont plus souvent en couple que les hommes (40% contre 33%), on remarque que la situation s'inverse pour les premiers rôles féminins, dont 35% sont en couple contre 45% des premiers rôles masculins.

PREMIERS ROLES

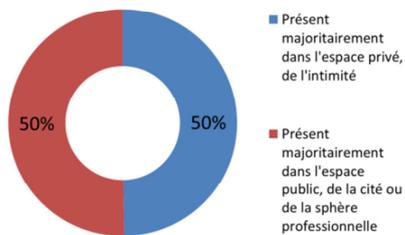


- **Type de présence**

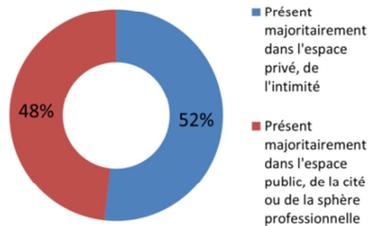
On observe enfin une légère surreprésentation des femmes dans l'espace privé et l'intimité, par rapport à l'espace public, de la cité ou de la sphère professionnelle : c'est le cas pour 54% des seconds rôles féminins (50% pour les seconds rôles masculins) et 30% des premiers rôles féminins (25% pour les premiers rôles masculins).

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

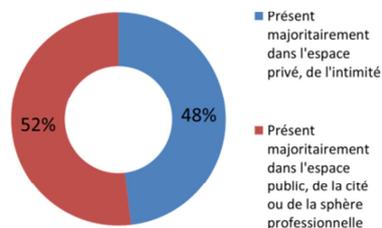
Type de présence (H+F)



Type de présence (F)

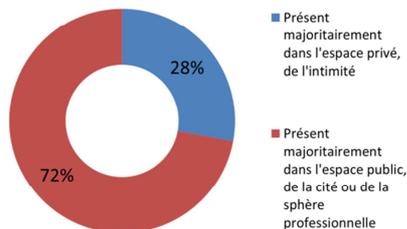


Type de présence (H)

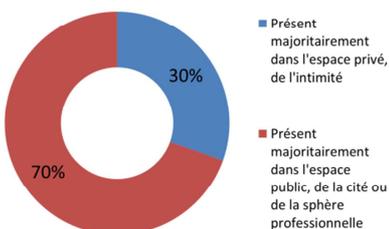


PREMIERS RÔLES

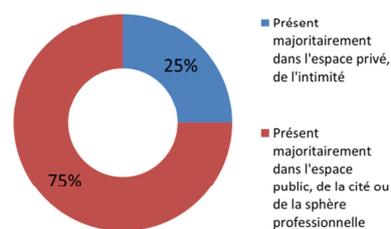
Type de présence (H+F)



Type de présence (F)

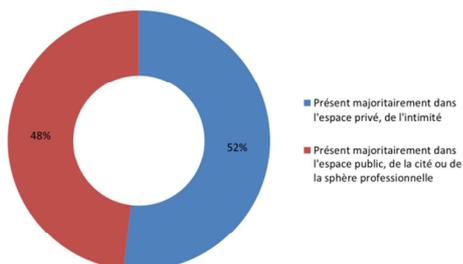


Type de présence (H)

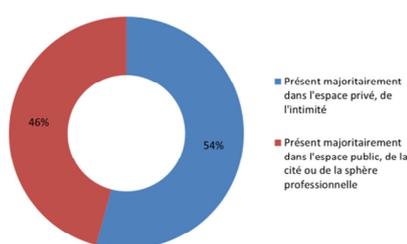


SECONDS RÔLES

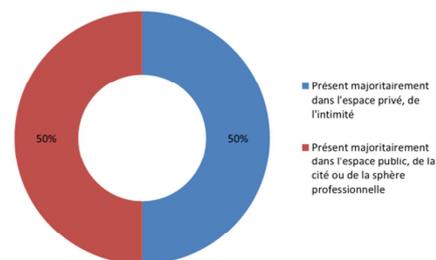
Type de présence (H+F)



Type de présence (F)



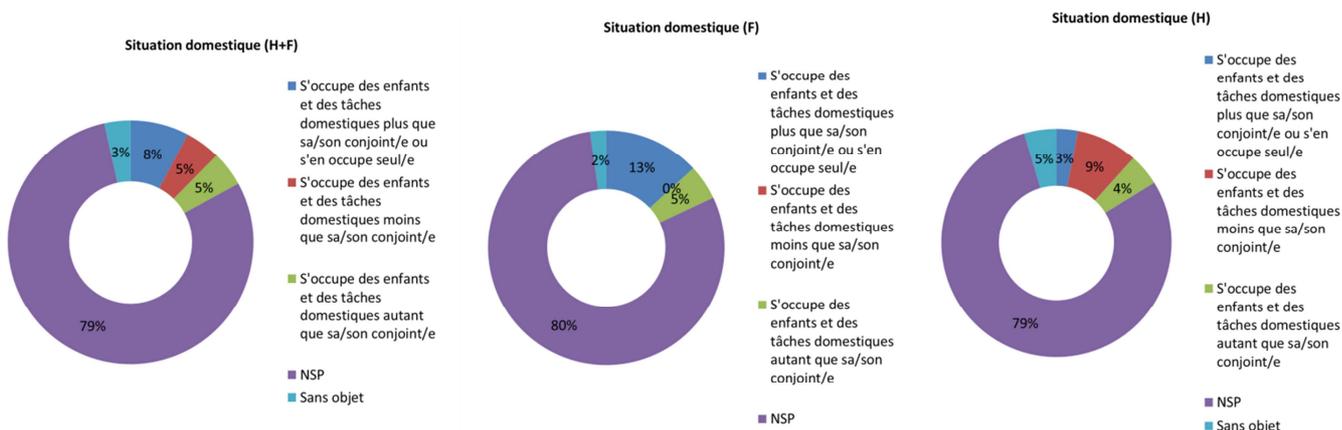
Type de présence (H)



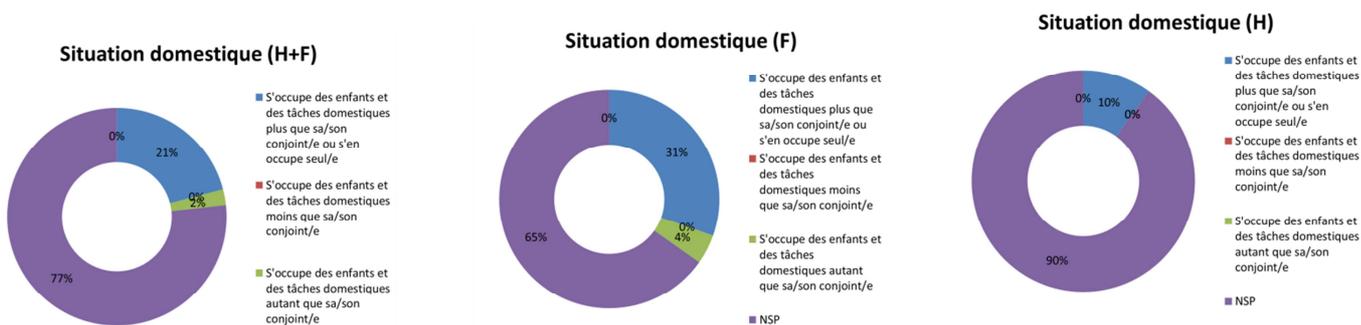
Situation domestique

Bien que ce critère ne soit pas systématiquement évoqué, on remarque que les tâches domestiques et la prise en charge des enfants restent l'apanage des femmes : 11% des seconds rôles féminins s'y consacrent plus que leur conjoint, contre 2% des seconds rôles masculins, parmi lesquels 9% s'occupent moins des tâches ménagères que leur conjointe (un phénomène que l'on ne retrouve chez aucune femme à l'écran dans notre échantillon). La différence apparaît beaucoup plus marquée chez les premiers rôles féminins, dont 31% s'occupent de la plus grande part des tâches domestiques, ce qui n'est le cas que pour 10% des premiers rôles masculins.

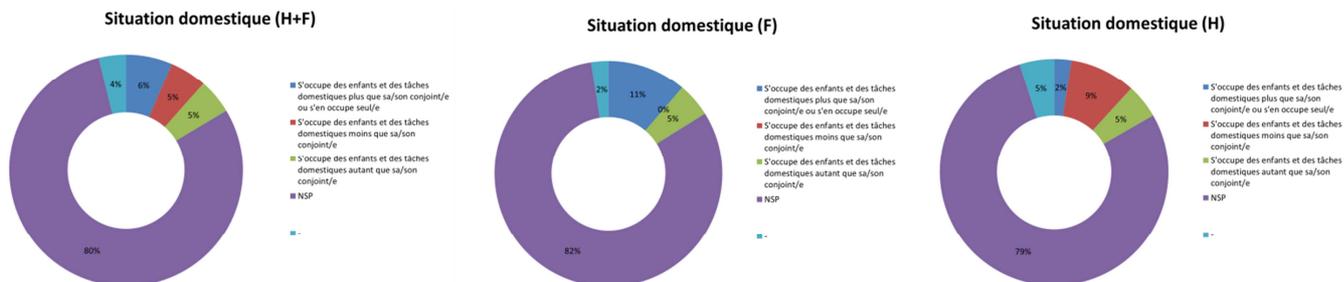
ENSEMBLE DES PERSONNAGES



PREMIERS ROLES



SECONDS ROLES

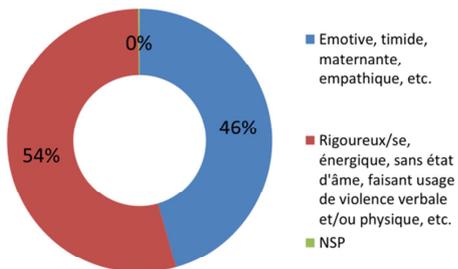


- **Traits de caractère**

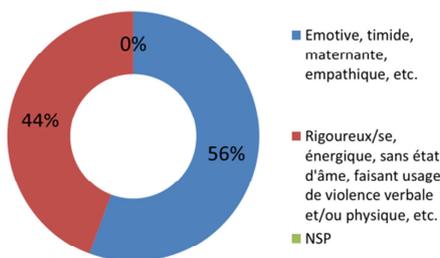
Les qualités traditionnellement perçues comme étant plutôt féminines restent en grande partie l'attribut des personnages féminins à l'écran : chez les seconds rôles, 56% des femmes peuvent ainsi être qualifiées d'émotives, timides, maternantes ou empathiques, ce qui ne correspond qu'à 38% des hommes. Ce contraste est renforcé chez les premiers rôles féminins, dont 57% possèdent ces traits de caractère contre seulement 20% des premiers rôles masculins. A contrario, les qualités vues comme plutôt masculines, observées chez les personnages rigoureux, énergiques, sans état d'âme, faisant usage de violence verbale ou physique, etc., apparaissent plus souvent chez les personnages et premiers rôles masculins.

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

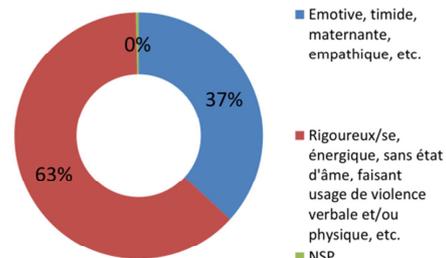
Trait de caractère (H+F)



Trait de caractère (F)

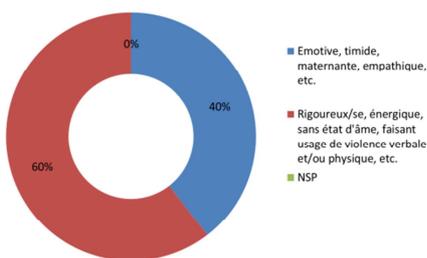


Trait de caractère (H)

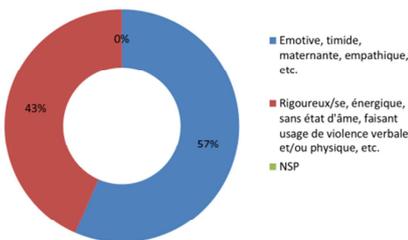


PREMIERS ROLES

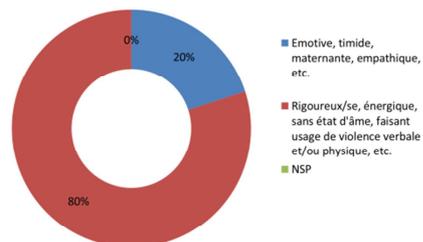
Trait de caractère (H+F)



Trait de caractère (F)

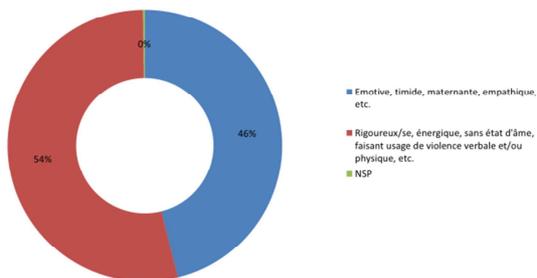


Trait de caractère (H)

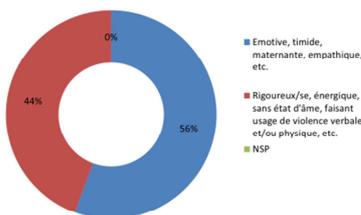


SECONDS ROLES

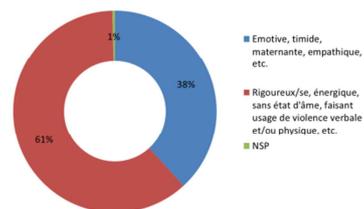
Trait de caractère (H+F)



Trait de caractère (F)

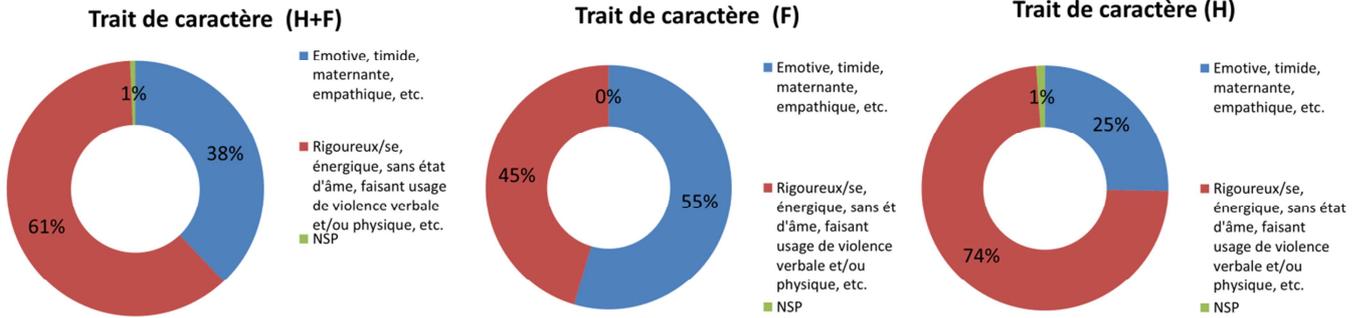


Trait de caractère (H)



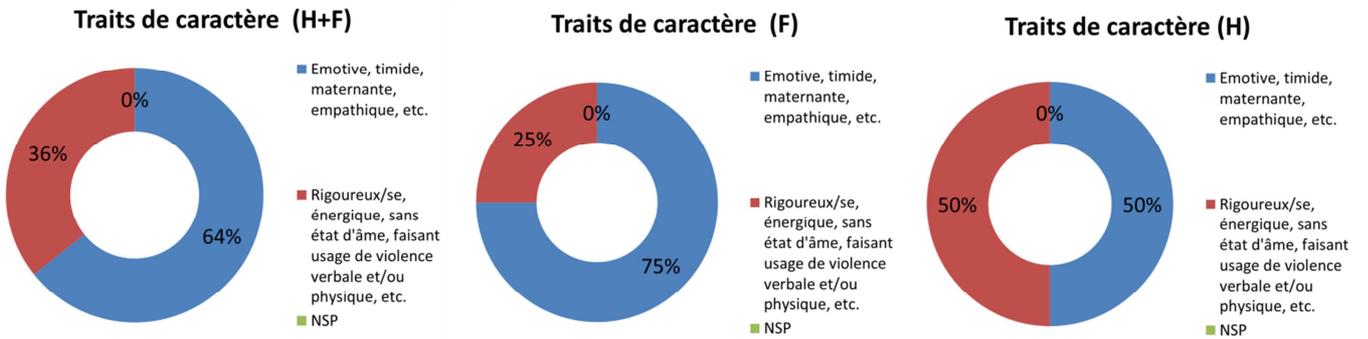
Le profil-type des personnages masculins de séries policières est particulièrement appuyé : qu'il soit policier ou voyou, l'homme y impose le plus souvent sa présence physique.

SÉRIES POLICIÈRES



A l'opposé, les personnages féminins des séries sentimentales présentent en majorité (75%) une personnalité timide, maternante ou empathique.

SERIE SENTIMENTALE



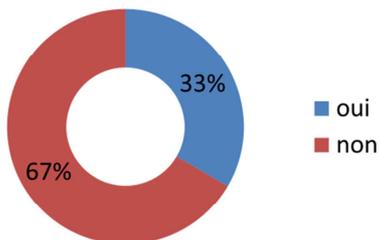
3^{ème} constat : une femme séduisante (et aimante ?)

Alors que 33% des personnages sont perçus comme séduisants, c'est le cas pour 44% des femmes contre 24% des hommes.

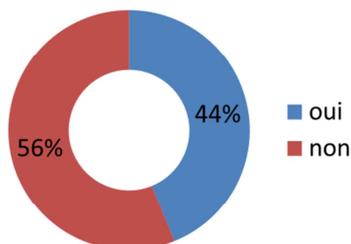
A noter que le critère « séduisant(e) » diffère du critère « séducteur/trice », qui sera examiné un peu plus loin. Le premier porte en effet sur l'apparence physique du personnage, le second, en revanche, porte sur son comportement.

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

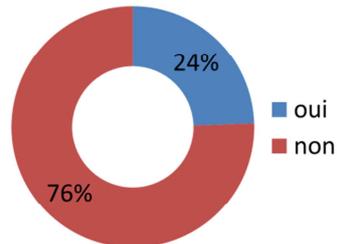
Perçu/e comme séduisant/e
(H+F)



Perçue comme séduisante
(F)



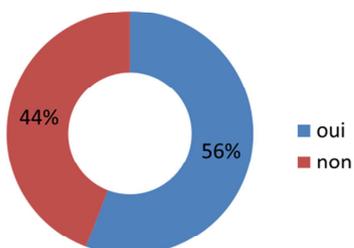
Perçu comme séduisant
(H)



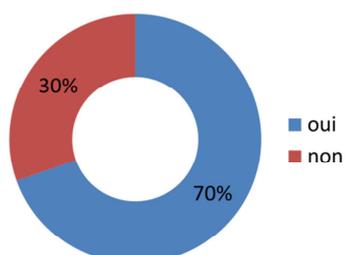
Cette différence s'accroît encore chez les premiers rôles, où 70% des femmes sont perçues comme séduisantes contre 40% des hommes.

PREMIERS ROLES

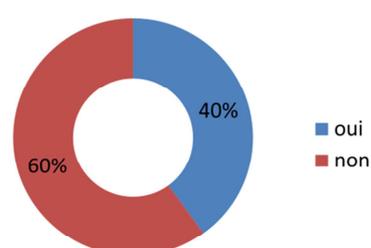
Perçu/e comme séduisant/e (H+F)



Perçue comme séduisante (F)



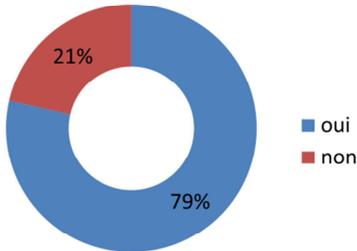
Perçu comme séduisant (H)



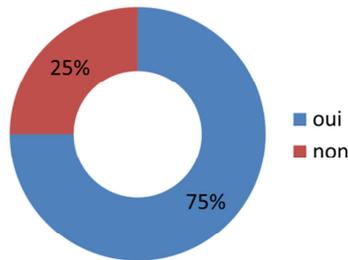
La proportion de personnages séduisants augmente logiquement dans les séries sentimentales, centrées sur la vie sentimentale des protagonistes, pour atteindre 79%.

SERIES SENTIMENTALES

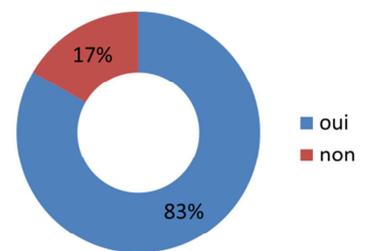
Perçu/e comme séduisant/e (H+F)



Perçue comme séduisante (F)



Perçue comme séduisante (H)

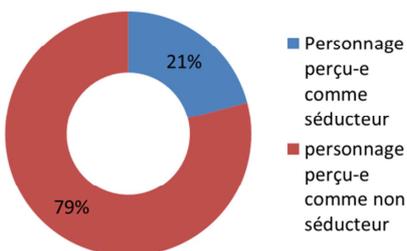


- Perçu/e comme séducteur/séductrice

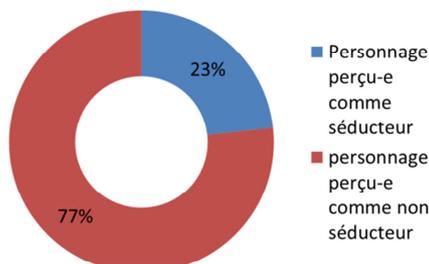
Les femmes sont plus facilement placées en position de subir les rapports de séduction que de les initier. Si les seconds rôles féminins sont souvent perçus comme séducteurs (24% contre 17% pour les hommes), ce rapport s'inverse chez les premiers rôles masculins et premiers rôles féminins, parmi lesquels seulement 22% des femmes sont perçues comme séductrices contre 40% des hommes.

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

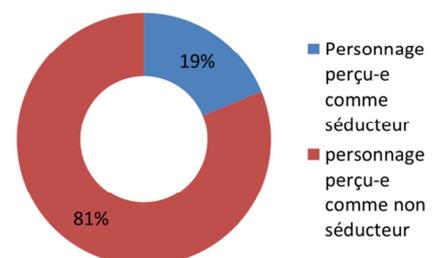
Perçu/e comme séducteur/trice



Perçue comme séductrice

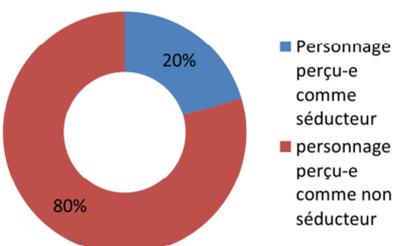


Perçu comme séducteur

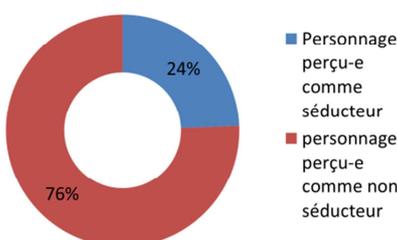


SECONDS ROLES

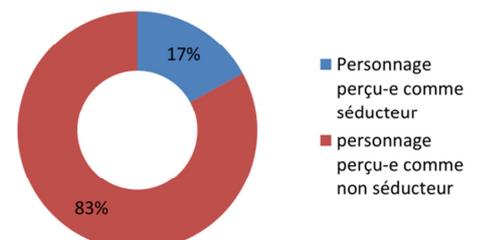
Perçu/e comme séducteur/trice



Perçue comme séductrice

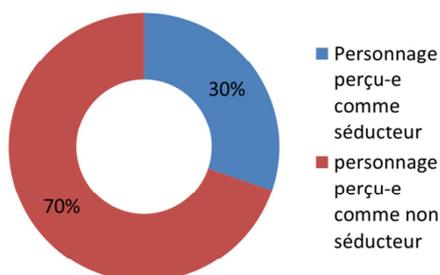


Perçu comme séducteur

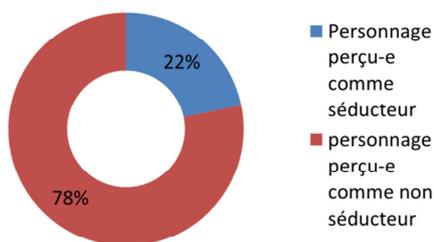


PREMIERS ROLES

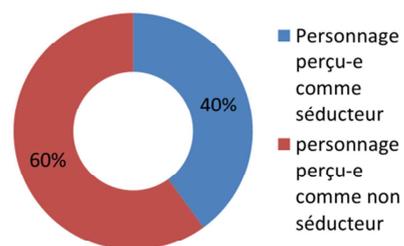
Perçu/e comme séducteur/trice



Perçue comme séductrice



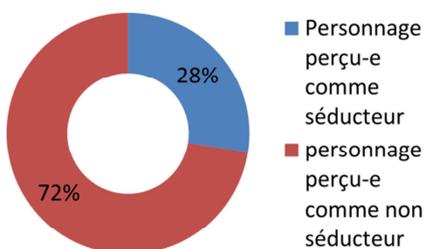
Perçu comme séducteur



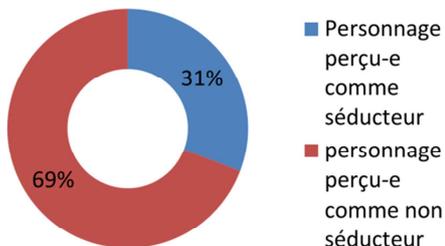
On remarque une différence importante entre les séries françaises et étrangères : alors que 28% des personnages de séries françaises sont présentés comme séducteurs (31% des femmes et 25% des hommes), ce taux chute à 13% dans les séries étrangères (16% des femmes et 11% des hommes).

SÉRIES FRANÇAISES

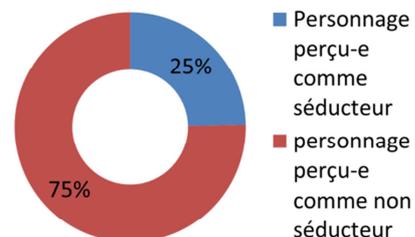
Perçu/e comme séducteur/trice



Perçue comme séductrice

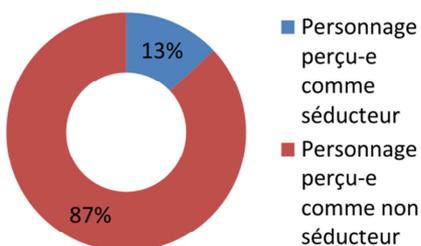


Perçu comme séducteur

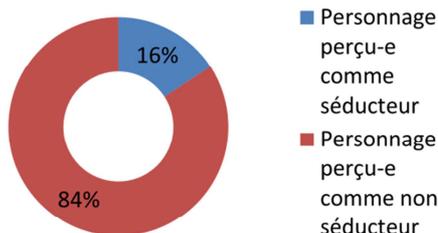


SÉRIES ÉTRANGÈRES

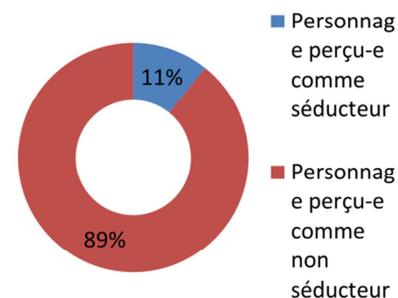
Perçu/e comme séducteur/trice



Perçue comme séductrice



Perçu comme séducteur

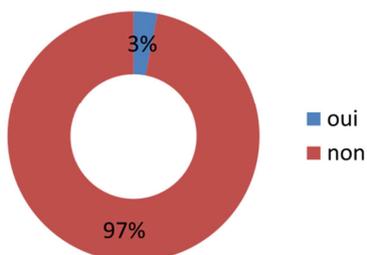


- **Apparaît au moins une fois nu/e (sans sous-vêtement)**

Hommes ou femmes, les seconds rôles apparaissent nus à l'écran aussi souvent les uns que les autres (3%). Cependant, cela arrive davantage aux premiers rôles féminins (9%), tandis que cela n'est observé pour aucun premier rôle masculin. Le corps des premiers rôles féminins, au contraire de celui des premiers rôles masculins, prend part à l'intrigue.

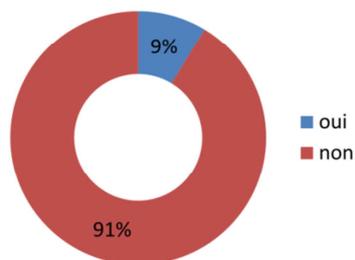
ENSEMBLE DES PERSONNAGES

Apparaît au moins une fois nu/e (sans sous-vêtements)

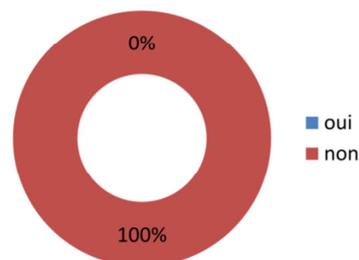


PREMIERS ROLES

Apparaît au moins une fois nue (sans sous-vêtements) (F)



Apparaît au moins une fois nu (sans sous-vêtements) (H)

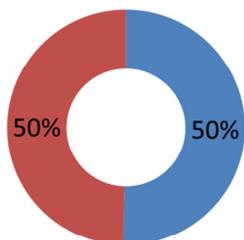


- Perçu/e comme jeune

On remarque qu'un personnage sur deux est perçu comme jeune (c'est-à-dire âgé de moins de 35 ans suivant les critères de l'étude). Cela concerne davantage les personnages féminins (59%) que masculins (43%). Cette différence existe aussi entre les premiers rôles féminins (65%) et les premiers rôles masculins (50%).

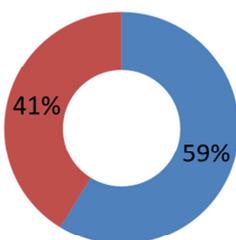
ENSEMBLE DES PERSONNAGES

Perçu/e comme jeune (H+F)



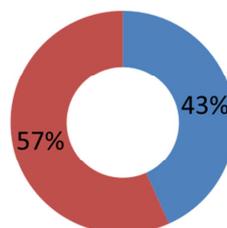
■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

Perçu/e comme jeune (F)



■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

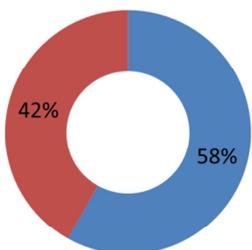
Perçu/e comme jeune (H)



■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

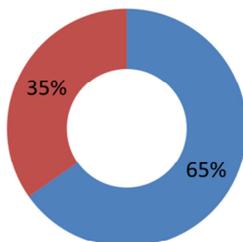
PREMIERS ROLES

Perçu/e comme jeune (H+F)



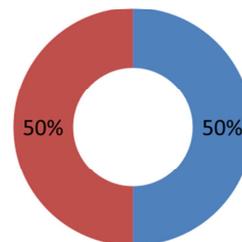
■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

Perçue comme jeune (F)



■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

Perçu comme jeune (H)

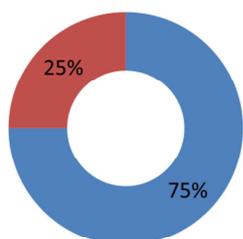


■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

Le genre où les personnages perçus comme jeunes sont les plus nombreux est celui des séries sentimentales, genre pour lequel la proportion des personnes perçues comme jeunes atteint 75%, soit 81% des personnages féminins et 67% des personnages masculins.

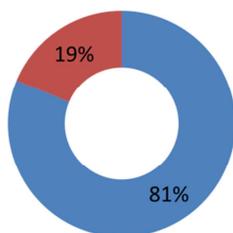
SERIES SENTIMENTALES

Perçu/e comme jeune (H+F)



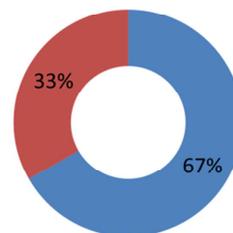
■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

Perçue comme jeune (F)



■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

Perçu comme jeune (H)



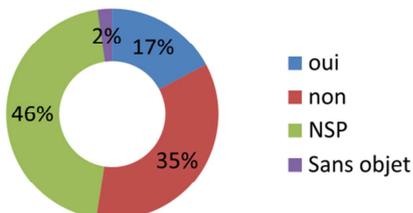
■ perçu-e comme jeune
■ perçu-e comme non jeune

- **Vie sexuelle libre et active**

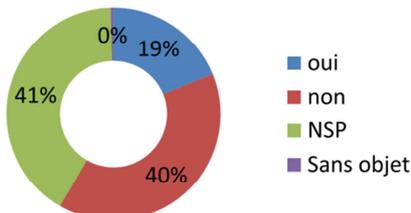
Dans les fictions étudiées, la femme est majoritairement présentée comme n'ayant pas de vie sexuelle libre et active (40% contre 19% qui en ont une). Il en va de même pour les hommes (31% d'entre eux n'ont pas de vie sexuelle libre et active).

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

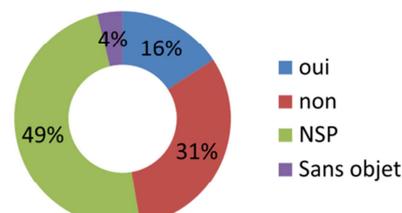
Vie sexuelle libre et active (H+F)



Vie sexuelle libre et active (F)



Vie sexuelle libre et active (H)

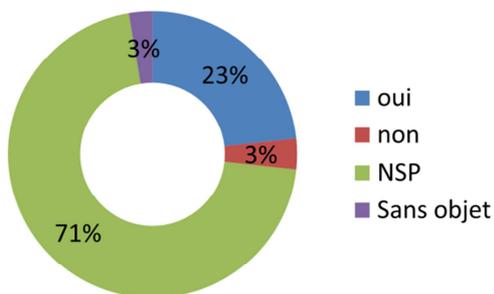


- **Fidélité affichée**

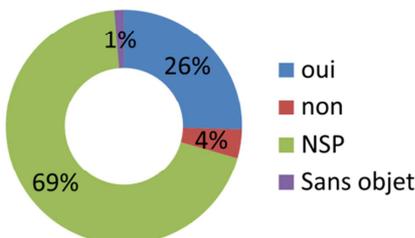
Le bonheur conjugal est particulièrement associé aux premiers rôles féminins. On le retrouve dans leur manière d'afficher leur fidélité amoureuse, beaucoup plus forte que chez les hommes : ainsi, alors que l'on retrouve sur l'ensemble des personnages des chiffres voisins pour les femmes et les hommes, 35% des premiers rôles féminins affichent leur fidélité sans qu'aucune ne se montre infidèle. Au contraire, seulement 15% des premiers rôles masculins affirment à l'écran leur fidélité, alors que 10% y présentent une tendance à l'infidélité.

ENSEMBLE DES PERSONNAGES

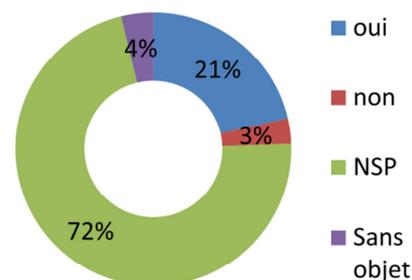
Fidélité affichée (H+F)



Fidélité affichée (F)

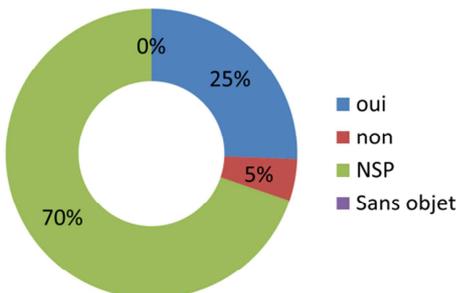


Fidélité affichée (H)

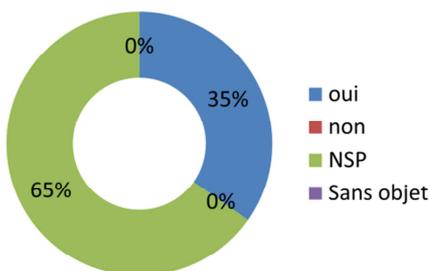


PREMIERS ROLES

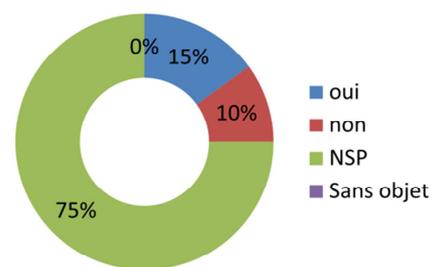
Fidélité affichée (H+F)



Fidélité affichée (F)

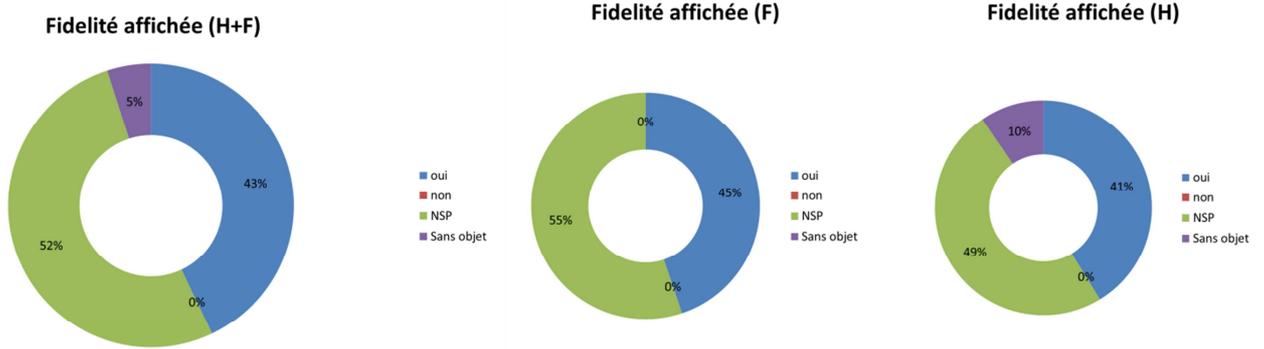


Fidélité affichée (H)



Les programmes courts accentuent ce phénomène, l'infidélité étant proscrite des univers familiaux et quotidiens qui s'y déploient.

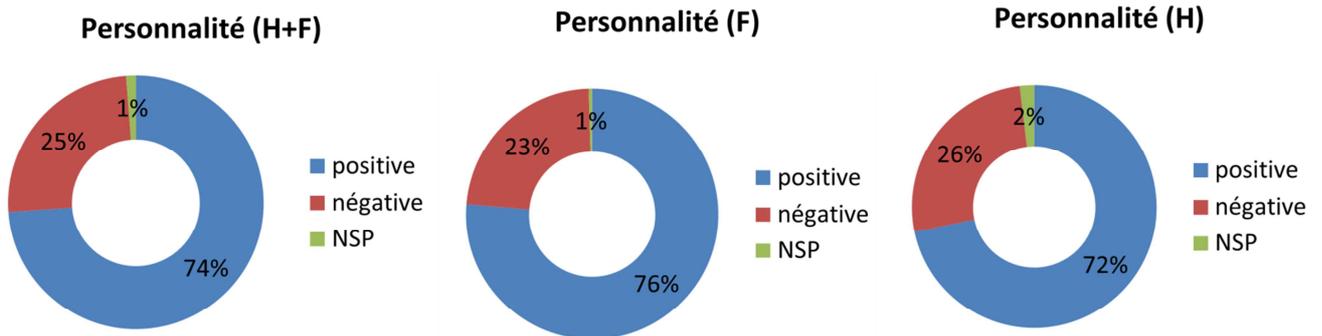
PROGRAMMES COURTS



- Personnalité

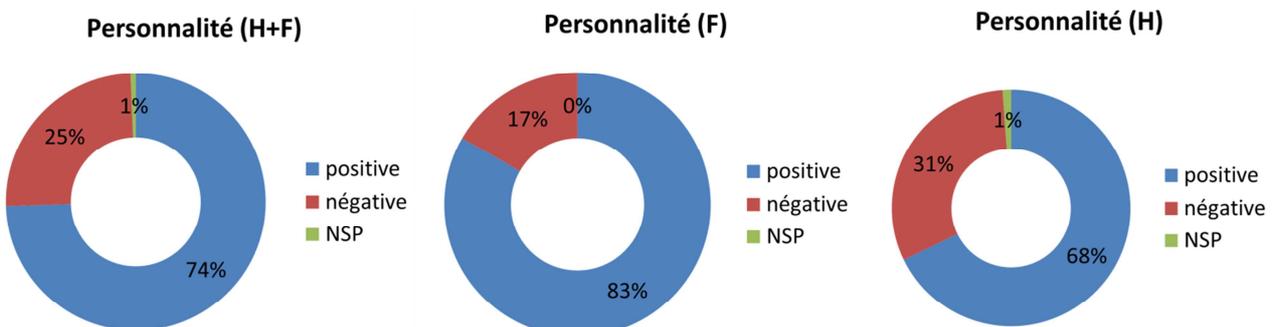
Sur l'ensemble des séries étudiées, un quart des personnages présentent une personnalité négative, avec une faible différence entre femmes et hommes (23% et 26%).

ENSEMBLE DES PERSONNAGES



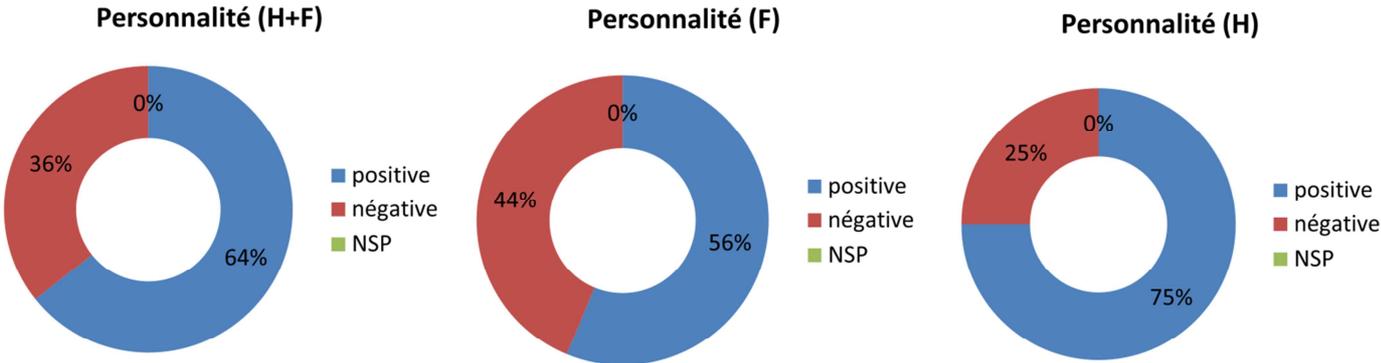
On relève cependant des nuances selon le genre de fictions. Ainsi les fictions policières comportent 31% de personnalités négatives parmi leurs personnages masculins, avec une plus faible part de profils négatifs parmi les femmes (17%).

SÉRIES POLICIÈRES



Au contraire, dans les séries sentimentales, les personnalités négatives féminines sont nombreuses (44%).

SERIES SENTIMENTALES



Annexe : Critères utilisés dans l'analyse des séries de fiction

Informations générales	Chaîne	
	Titre de la fiction	
	Titre de l'épisode étudié	
	Date	
	Heure de début	
	Heure de fin	
	Langue originale de la série	
	Pays producteur de la série	
	Créateur de la série	
	Réalisateur de la série	
	Année de production de l'épisode étudié	
	Inédit/Rediffusion	
	Genre de la fiction	
Présence numérique	Présence d'un personnage féminin dans le titre de la fiction	Oui/ Non
	Nombre de personnages féminins directement impliqués dans l'intrigue (1^{er} et 2nd rôle)	
	Nombre de personnages masculins directement impliqués dans l'intrigue (1^{er} et 2nd rôle)	
	1^{er} rôle	Féminin/ Masculin
	2nd rôle	Féminin/ Masculin
	Nombre de personnages principaux féminins (hors 1^{er} rôle)	
	Nombre de personnages principaux masculins (hors 1^{er} rôle)	
	Bechdel Test	Au moins deux personnes du même sexe, qui ont été nommées préalablement se parlent
Quand ces deux personnes se parlent, elles évoquent autre chose qu'une personne du sexe opposé ou leur look		Oui/ Non
Personnages impliqués dans	Rôle	1 ^{er} rôle 2 nd rôle

l'intrigue	Sexe	Féminin/ Masculin
	Description du personnage	
Apparence physique	Perçu/e comme séduisant/e	Oui/ Non
	Apparaît au moins une fois nu/e (sans sous-vêtements)	Oui/Non
	Perçu/e comme jeune	Oui/ Non
	Perçu/e comme blanc/he	Oui/ Non
Situation professionnelle	Catégorie socioprofessionnelle	01-Agriculteur, exploitant 02-Artisan, commerçant et chef d'entreprise de moins de 10 salariés 03-Cadre, profession libérale, profession intellectuelle supérieure et chef d'entreprise de plus de 10 salariés 04-Profession intermédiaire, techniciens, contremaître, agent de maîtrise 05-Employé et personnel de service 06-Ouvrier qualifié et non qualifié 07-Retraité 08-Autre personne sans activité professionnelle 09-Activités marginales ou illégales NSP Pas de CSP recodable
	Occupe un poste à responsabilité	Oui/ Non
	Gagne plus ou ayant plus de responsabilités que son/sa conjoint/e	Oui/Non Non
	Type de secteur d'activité	métiers scientifiques, techniques ou d'autorité métiers de la santé et du secteur social, enseignement, secrétariat
	Sans revenu propre	Oui/ Non
Situation domestique		S'occupe des enfants et des tâches domestiques plus que sa/son conjoint/e ou s'en occupe seul/e S'occupe des enfants et des tâches domestiques moins que sa/son conjoint/e S'occupe des enfants et des tâches domestiques autant que sa/son conjoint/e
Statut marital	Marié ou en couple	Oui/ Non
	Homosexuel ou bisexuel	Oui/ Non
	Vie sexuelle libre et active	Oui/ Non
	Fidélité affichée	Oui/ Non
Formes de présence au monde	Personnalité	Positive Négative
	Acteur/actrice de sa vie	Oui/ Non
	Solidarité envers les autres personnages du	Oui/Non

	même sexe	
	Trait de caractère	Emotive, timide, maternante, empathique, etc. Rigoureux/se, énergique, sans état d'âme, faisant usage de violence verbale et/ou physique, etc.
	Type de présence	Présent majoritairement dans l'espace privé, de l'intimité Présent majoritairement dans l'espace public, de la cité ou de la sphère professionnelle